

# Universitaires sans Frontières USF-AWB Academics without Borders

Lettre d'information trimestrielle n°12, Décembre 2013

## Modèles d'université

Selon les conclusions de la commission présidée par Sir Ron Dearing, (<http://www.leeds.ac.uk/educol/ncihe/>) il existerait trois modèles d'universités :

- Le modèle dit de Humboldt (d'après Wilhelm von Humboldt, fondateur de l'Université de Berlin en 1809) qui préconise une **université fondée sur la recherche** où règne la liberté de pensée aussi bien des professeurs que des étudiants de sorte que les enseignements découlent des recherches (Allemagne, Pays-Bas et Scandinavie) ;
- Le modèle anglo-saxon qui donne l'accent au **développement personnel** de l'étudiant ; en d'autres termes, l'étudiant suit les cours qu'ils supposent lui être le plus profitable ;
- Le modèle napoléonien (Grandes écoles françaises et espagnoles) qui est caractérisé par une centralisation pesante et une approche élitiste afin de **satisfaire les besoins** des administrations et du pays ; ce modèle s'applique aussi aux écoles militaires et navales d'autres pays.

Avec un vocabulaire différent, ces modèles peuvent être approfondis du point de vue organisationnel, à savoir :

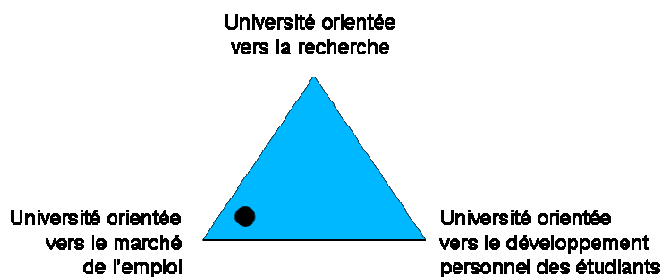
- si l'enseignement découle de la recherche, les professeurs ont l'obligation d'effectuer des recherches pour améliorer leurs cours et les étudiants peuvent, dans une certaine mesure, contribuer à la création d'un savoir universel ; il n'existe aucune limitation pour entrer dans de telles universités ; il n'existe généralement pas de responsable des relations industrielles ;
- si l'enseignement vise au développement personnel des étudiants, ces derniers sont libres d'organiser leurs études à leur guise ; peu de cours sont obligatoires et ceux-ci se restreignent aux grands principes ; il existe de nombreux cours à options et les étudiants doivent effectuer beaucoup de travail personnel ; en définitive les cours sont basés sur des crédits (que l'on doit accumuler) et exigent des pré-requis ; il n'y a pas de limitation pour entrer dans de telles universités ; les frais de scolarité sont élevés ; il n'existe généralement pas de responsable des relations industrielles ;
- si l'enseignement est donné en fonction des besoins du pays, les étudiants sont le produit fini élaboré pour répondre au besoin de la nation qui nécessite une force de travail qualifiée ; ces établissements, souvent nommés écoles, visent à donner des compétences professionnelles pour répondre aux besoins du marché du travail ; pratiquement aucun cours à option et l'enseignement est basé sur l'année ou le semestre ; une fois choisie un domaine de formation, tous les étudiants ont le même profil ; les frais de scolarité peuvent être réduits et les stages en entreprises sont géné-

ralement la règle ; le rôle du responsable des relations industrielles devient primordial.

Dans la réalité, au même lieu ces trois orientations peuvent être plus ou moins combinées. Par exemple en Grande Bretagne, même si les études sont orientées vers le développement de l'étudiant, il existe des formations dite « sandwich » où un stage en entreprise d'un an vient s'intercaler dans le cursus.

A titre d'exemple le tout récent plan de développement pour la Malaisie est « conditionné par l'hypothèse que la demande pour une force de travail bien formée devrait croître de pair avec la rapide industrialisation du pays. Les objectifs pour l'enseignement supérieur incluent les injonctions suivantes :

- améliorer la qualité et la pertinence des formations offertes de manière à répondre au besoin du pays ;
- accroître les capacités d'accueil en sciences de l'ingénieur et en technologie de manière à intensifier la production de force de travail avec un haut bagage scientifique et technique ;
- et augmenter la capacité et la propension à entreprendre des recherches et développement, en particulier pour ce qui est pertinent pour les secteurs de l'industrie et des services ».



Dès lors, tout système universitaire, toute université ou toute grande école peut être localisée dans un triangle selon l'importance de l'une de ces trois directions. En général, les écoles d'ingénieurs sont localisées vers le point noir, c'est-à-dire dans la catégorie orientation vers le marché de l'emploi.

Si le classement de Shanghai se base essentiellement sur la qualité des recherches, il serait primordial que soit mis au point un autre classement des universités basé sur la qualité des formations professionnelles et leur adéquation au pays. Pour l'ensemble de ces aspects, l'ONG « Universitaires sans Frontières-Academics without Borders » peut et veut contribuer au meilleur développement professionnel des étudiants. Contactez-nous ! ■

R. Laurini, Président d'USF-AWB.